



EPISODE 09 : MAXIME, MANIPULATEUR EN ÉLECTRORADIOLOGIE

« C'est une chaîne et chacun a son rôle, chacun est un maillon, et il faut que la chaîne tienne »

Je m'appelle Maxime Getrey, je suis manipulateur en électroradiologie médicale depuis 2 ans et demi. C'est vraiment au mois de mars où le masque est devenu obligatoire que l'on s'est dit : « ça y est, on est dedans, et on commence ». Et c'est à ce moment qu'on s'est rendu compte au final que l'activité, centrée autour du Covid, a eu un impact sur notre métier avec beaucoup plus d'activité, surtout en radiologie au lit et au scanner, et l'effectif a été un peu revu aussi. La prise en charge a été plus compliquée et plus longue, entre l'habillage, le déshabillage, la désinfection. La prise en charge des patients est également plus lourde. Durant l'épidémie, on est passé à 12h de temps de travail. Les journées étaient beaucoup plus longues, beaucoup plus chargées ; c'était fatigant physiquement et moralement surtout. A des moments, on se disait quand est-ce que cela va se finir ?

C'était agréable de venir travailler parce qu'au final, en dehors du boulot, on était confiné donc on ne voyait pas grand monde. Enfin je parle pour moi personnellement, c'était vraiment un plaisir de venir travailler, parce qu'on était avec nos collègues. Dans l'équipe cela se passe vraiment bien et il n'y avait pas de soucis : on passait des bonnes journées, dans la bonne humeur et dans la bonne entente et au moins on avait du contact humain et l'on se sentait utile. C'était d'un côté une petite chance de venir travailler quand même.

Au début, je me rappelle que l'on faisait attention à chaque geste. C'était ce qui était le plus fatigant et le plus compliqué : faire attention à tout on faisait attention à tout. Là maintenant c'est mécanique, on n'y réfléchit plus, c'est instinctif même si ça reste quand même fatigant. Au final, on en traite beaucoup des patients covid. Certes le contact n'est pas aussi prolongé qu'une infirmière en réanimation ou qu'une infirmière en secteur conventionnel on va dire, pour nous ce sont des contacts de 15 minutes maximum pour chaque patient, mais au final on en fait autant.

Il y a une sorte de barrière, mais ce n'est pas contre nous, c'est le masque en fait. C'est une barrière involontaire qui crée une certaine distance avec le patient. Le rapport soignant-soigné n'est pas le même. C'est plus difficile et c'est difficile à faire comprendre. Au départ, quand les patients venaient et ne portaient pas de masque, aujourd'hui encore cela arrive, on fait parfois la police. Mais c'est une barrière que malheureusement, on ne peut pas négliger.

Je pense que l'on a vraiment un rôle indispensable surtout dans la crise, même au quotidien, parce que comme je le disais les demandes d'examens sont tout le temps en constante augmentation. Mais au final, manipulateur radio, c'est un peu un métier de l'ombre, j'ai envie de dire. Quand on vous parle de l'hôpital on pense aux médecins, infirmiers et pas forcément manipulateur radio ou d'autres métiers comme ergothérapeutes ou d'autres encore qui sont peu connus du grand public et qui ont tout autant d'importance qu'un médecin ou qu'une infirmière. C'est une chaîne et chacun a son rôle, chacun est un maillon, et il faut que la chaîne tienne.

Mars 2021